



TULLE

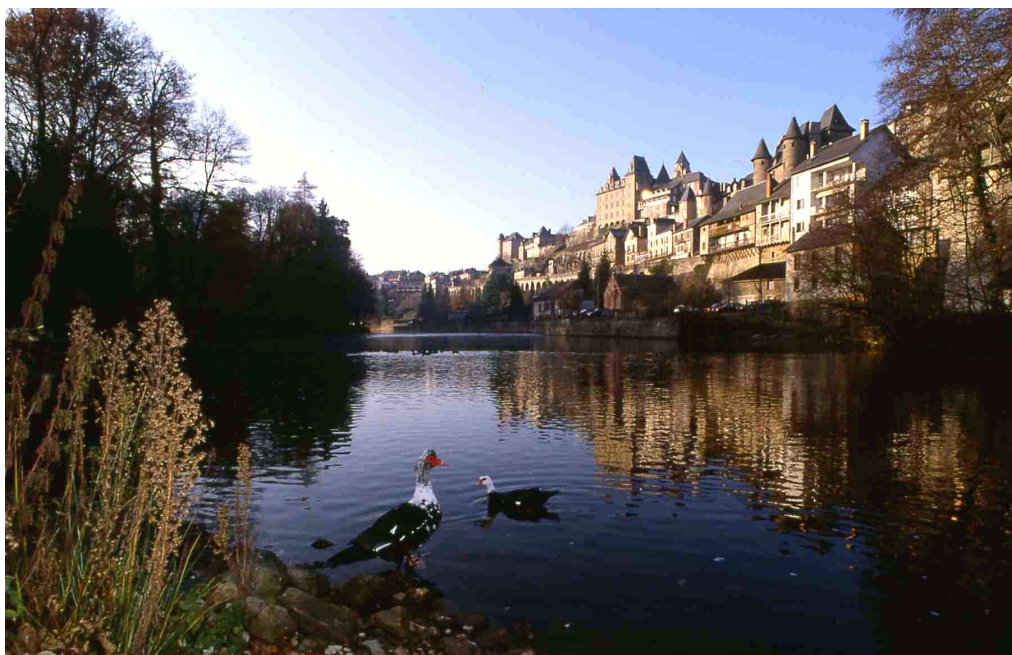
Commune: **UZERCHE**Site classé par
Arrêté ministériel du:31 octobre 1931
(la Vézère): 9 haSites inscrits par
Arrêté ministériel du:17 mars 1931 (la Vézère):
26 ha30 mars 1933 (tilleul),
28 septembre 1934(terrains compris entre
la Vézère et la RN 20),26 mai 1937 (faubourg
de la Pomme),22 juin 1943 (ensemble
urbain): 100 ha

Situation:

30 km au nord de Tulle



La Vézère et l'ensemble urbain d'Uzerche



COMPOSANTES DU SITE

La légende décrit Uzerche au VII^{ème} siècle comme une ville forte. Après 7 ans de siège, les habitants réduits à la famine, ont recours à un stratagème. Ils engraisent un jeune taureau qu'ils poussent vers l'ennemi. Les Sarrazins, voyant l'animal si bien nourri, lèvent le siège. Ainsi le taureau devient l'emblème de la ville.

A l'époque carolingienne, Uzerche, chef-lieu de vicairie, possède un monastère attesté dès le X^{ème} siècle, qui devient le siège d'une abbaye bénédictine au Moyen-Age. L'enceinte de l'abbaye occupe le sommet de l'éperon rocheux. L'église Saint-Pierre, consacrée en 1097, possède un vocabulaire roman limousin très caractéristique : les fenêtres à petits chapiteaux, le portail à voussures, le clocher avec gâbles, semblable à ceux de Collonges la rouge, Saint-Léonard ou Eymoutiers. Le chœur roman à déambulatoire est élevé au-dessus d'une crypte de même plan, accessible de l'extérieur. De l'époque romane subsistent également les oeuvres de Gaucelm Faydit, poète troubadour originaire d'Uzerche, attaché à Richard Cœur de Lion.

Pendant la guerre de 100 ans, les anglais firent plusieurs fois le siège de la ville, sans jamais la prendre, d'où sa devise "non polluta". La ville s'étire le long de l'unique

rue étroite, chemin de crête vers le Sud où subsiste la porte Bécharie, une des cinq portes fortifiées. Un ensemble de bâtiments élevés et étroits, aux façades armoriées, véritables murailles prolongeant le rocher, surmontées des tourelles des hôtels particuliers, donnent à la silhouette d'Uzerche l'allure d'une immense forteresse. Par le jeu des échappées transversales (escaliers, ruelles, jardins en terrasses), la vallée reste toujours perceptible depuis la ville. A l'écart des routes, la ville contrôlait le col de Sainte-Eulalie sur le versant opposé, carrefour des principales voies antiques, où se situait l'ancien sanctuaire dédié à un martyr espagnol : sainte Eulalie de Mérida ; un tilleul vénérable signalait ce lieu stratégique, devant la petite église. Du belvédère de Sainte-Eulalie on découvre un panorama magnifique sur la ville d'Uzerche. Bâtie sur un éperon rocheux en encorbellement sur la Vézère, la cité se trouve protégée dans ce large méandre, sur 3 côtés, selon la disposition typique des fortifications limousines. De la place de la Lunade, le belvédère situé sur la terrasse de la Mairie permet de contempler le bel alignement des hautes constructions à galeries de bois du quartier de Sainte-Eulalie, et le site du château du Puy Grolier illustré par Mme de Genlis, sur l'autre versant de la Vézère. Le pont, construit par Turgot au XVIII^{ème} siècle, a relié le faubourg Sainte-

Eulalie au Vieil Uzerche. Ces deux noyaux urbains fonctionnent en réciprocité visuelle de manière indissociable.

Arthur Young, lors de son voyage en Limousin, décrit ainsi le site le 8 juin 1787 : " Des vues d'une singulière beauté vous rivent au sol ; vraiment unique est la vue de la ville d'Uzerche couvrant une montagne conique, au-dessus de laquelle se dresse un amphithéâtre boisé et qu'entoure à ses pieds une belle crête. Derry, en Irlande, a un peu la même configuration, mais quelques uns des plus beaux traits de ce site lui font défaut".

La ville a su conserver de nos jours la force évocatrice de sa carte postale, "la perle du limousin".

Parmi les demeures remarquables on peut citer l'ancienne Sénéchaussée du XVIIème siècle et ses 3 tours, le château Bécharie, la tour du prince noir, l'hôtel de Teilhac, la maison Eyssartier, le château Ponthier. De la place Marie Colein, qui occupe la partie étroite de l'isthme où se situaient les défenses, un étroit passage en escalier

mène à un lavoir au bord de la Vézère, des sentiers ombragés permettent de découvrir à la fois la rivière et la silhouette arrière de la cité.

Entre Uzerche et Le Saillant, la Vézère coule selon un axe pratiquement Nord-Sud au fond d'une vallée profonde creusée dans les plateaux granitiques du Bas Limousin. Son profil est toujours tendu, la pente forte favorise la multiplication des rapides, et donne à la rivière son caractère sauvage.

La Vézère (lit et débit) dans toute la traversée de la commune est inscrite sur l'inventaire des Monuments Naturels et des sites (par arrêté Ministériel du 17 mars 1931). Cette protection a été renforcée par un classement dans la partie située entre la minoterie à l'amont y compris le barrage, jusqu'à 1 km après la papeterie en aval, (par arrêté ministériel du 31 octobre 1931). Ceci afin de maintenir un débit suffisant, "qui ne puisse pas être inférieur à 2.500 litres par seconde pour assurer l'hygiène des habitants et pour conserver la beauté unique du site d'Uzerche".

évolué de façon harmonieuse, en revanche le site classé de la Vézère a subi de plus fortes pressions par une série d'aménagements liés au tourisme (parking, camping et chalets en bois, voie sur berge, enrochement...).

L'autoroute A20 ouverte en 1996, en déviant le trafic d'Uzerche, lui a rendu sa tranquillité.

La rue principale et la place ont été aménagées récemment ; un musée (Wilmott) dans la papeterie ; la mise en valeur des terrasses du château Bécharie sont en projet.

ORIENTATIONS DE GESTION

Les bords de la Vézère ont vocation de promenade plantée au pied des jardins en terrasses. Un traitement paysager approprié devrait permettre de mieux insérer les aménagements touristiques récents. Des circuits de découverte du patrimoine naturel et bâti compléteront l'attractivité du site. Il serait opportun de replanter un arbre à la place du tilleul de Sainte-Eulalie arraché par le vent en 1974 et à cette occasion, de paysager les abords de la chapelle. De plus, la requalification de la RD 920, le traitement des espaces publics et la restauration des façades vont conduire à une réelle mise en valeur du centre ancien.

ÉVOLUTION

Les moulins à tanin du bord de la Vézère ont disparu au profit d'autres activités industrielles, comme la papeterie face à l'ancien Hospice. Le site inscrit urbain a

